

un respect profond, et méditer avec une grande attention les paroles que Jésus-Christ leur adresse dans son St. Evangile : « En vérité, en vérité, je vous le dis, je tiendrai pour fait à ma personne, et je récompenserai amplement tout ce que vous aurez fait pour le dernier des enfants. »

Que tous ceux, religieux ou laïques, qui se consacrent aux importantes fonctions d'instituteurs de la jeunesse, aient toujours sous les yeux la grandeur et la sublimité de leur vocation. Qu'ils n'oublient jamais qu'ils sont essentiellement les auxiliaires des pasteurs des âmes, et non leurs rivaux, et encore moins leurs antagonistes ou leurs adversaires. Qu'ils comprennent bien qu'ils tiennent dans leurs mains les espérances les plus chères de la famille, de la société, et même de la religion ; qu'ils sont comptables à Dieu, à l'Eglise, aux familles et à la société, de tous les enfants confiés à leur zèle et à leur sollicitude ; qu'ils sont leurs guides naturels. Malheur à ces gardiens de l'innocence, des cœurs et de l'intelligence, s'ils lancent dans une fausse route ceux qui sont confiés à leur garde, et à leur sollicitude ! Jésus-Christ lance un anathème terrible et foudroyant sur tous ceux qui ont la coupable témérité de scandaliser les enfants ; mais cet anathème est encore bien plus terrible, lorsque les scandales arrivent à ces enfants, de la part de ceux qui sont chargés par état, de les porter au bien !

Quand les enfants sont placés dans une bonne école, les parents doivent soutenir l'autorité du maître ou de la maîtresse, engager leurs enfants à les respecter comme eux-mêmes. Qu'ils sont répréhensibles les pères et les mères qui critiquent la conduite des instituteurs, devant les enfants, et qui ont toujours la menace à la bouche ; chaque fois qu'ils apprennent qu'un instituteur a été obligé de sévir et d'imposer une punition. Ils ne s'aperçoivent pas qu'ils prêchent l'insubordination et l'esprit de révolte,